



jy.failler@gmail.com

Contribution de Jean-Yves FAILLER

Internet, un espace de représentation

Internet et les réseaux sociaux, produits d'une nécessité mais pas du hasard, sont devenus un gisement qui s'enrichit plus on l'exploite. Réseaux et plateformes sont des espaces singuliers qui rassemblent des richesses, des connaissances, des opinions, des talents, des médiocrités...

Ce sont des espaces de vie, de travail, de distraction et de loisirs où, pour se distinguer, il faut être attractif, original, clivant. Internet et les réseaux sociaux sont des instruments d'interpellation, de mobilisation, d'émancipation, mais pas seulement.

Ce sont aussi des lieux de représentation comme le sont les places publiques, les artères commerçantes, les commerces, les cafés, les restaurants... de nos villes.

Le citoyen-internaute s'y expose et s'y présente aux autres.

Sur internet, il commerce des produits et des services, il échange des idées et des savoir-faire, il parle emploi, activité, culture, sport ; il félicite, il invective, il suggère, il dénonce, mais pas seulement.

Comme il le fait dans l'espace public, sur le net l'habitant-internaute s'affiche, essaye de se distinguer, de se valoriser, de se montrer sous son meilleur jour. Il est en représentation, à la fois auteur, metteur en scène et acteur du spectacle qu'il donne à voir dans le but d'avoir "pignon sur la toile" comme autrefois on disait avoir "pignon sur rue".

La montée en puissance des nouvelles technologies et le contournement des médias classiques, pour être représenté et entendu, expriment un double ressenti : le décalage entre les espérances et les résultats obtenus et la méfiance à l'égard des structures et modes de représentation traditionnelles, ainsi qu'à l'égard de ceux et celles qui les incarnent. Les plus anciens sont considérés comme étant depuis trop longtemps dans le "paysage", les plus jeunes sont perçus comme des "copies rajeunies de modèles dominants". Les nouveaux élus et les collectivités n'ont pas d'autres choix que de s'impliquer dans le refus de l'académisme, de la répétition des modèles consacrés.

Pour surmonter la méfiance, voire l'incompréhension, en rejetant les postures factices et rigides, la primauté devra être donnée à l'expérimentation et à l'efficacité, à la curiosité des habitants, à leur imagination, à l'acceptation de solutions inspirées de sources multiformes.

Désormais dans la nécessaire association des habitants aux décisions qui les concernent, le rôle des élus et des collectivités sera de stimuler et d'organiser le grand brassage des idées, des mots, des méthodes, moyens et procédures qui évitera l'exclusion de nos concitoyens de toutes formes de représentation politique, culturelle, sociale, symbolique.